



Habitudes de logement des sans-abri : l'écologie de la rue dans l'ère du réaménagement urbain

De quoi traite la recherche?

Cette recherche traite du conflit entre la population itinérante et le retour récent des résidents des banlieues de classe moyenne et supérieure dans les centres urbains. Elle examine les conséquences sociales qui émanent lorsque les attentes suburbaines en matière de vie privée et de liberté sont transposées dans les lieux traditionnellement publics des centres urbains. Elle étudie également les pratiques d'exclusion utilisées tant contre les sans-abri, que par les sans-abri.



Ce que vous devez savoir:

Bon nombre de ménages de la classe moyenne et supérieure ont déménagé dans la banlieue après la Seconde Guerre mondiale, laissant le cœur du centre-ville aux ménages de classe inférieure, y compris aux personnes sans abri. La banlieue offrait une évasion des problèmes de la ville à ceux qui pouvaient se permettre une voiture et une maison, et un endroit où ils pouvaient exercer leurs droits individuels sous forme de propriété privée. Cependant, avec l'augmentation des prix de l'essence et de la congestion routière, et des longues migrations quotidiennes

entre les lieux d'emploi du centre-ville et les domiciles de la banlieue, la vie dans le centre-ville est devenue plus désirable pour les ménages de la classe moyenne. Cela a poussé les gouvernements et les entrepreneurs à « nettoyer » le centre-ville afin de proposer un environnement plus attrayant qui plairait aux ménages de la classe moyenne. C'est ce que l'on nomme le réaménagement urbain, soit un procédé qui peut avoir des conséquences sérieusement négatives sur les populations des sans-abri qui sont progressivement repoussées des espaces urbains publics.

SOURCE DE L'ARTICLE

Wasserman, J. A., Clair, J. M. (2011). Housing Patterns of Homeless People: The Ecology of the Street in the Era of Urban Renewal. *Journal of Contemporary Ethnography*, 40(1): 71-101.

MOTS CLÉS

sans-abri, communauté, l'urbanisme, restructuration, réaménagement urbain

Date du sommaire: Décembre 2012



Quelles démarches ont été prises par les chercheurs?

Les chercheurs ont compilé et interprété les données issues de plus de quatre ans de recherches sur le terrain dans la ville de Birmingham, en Alabama. Ils ont également tenu des entrevues approfondies auprès des prestataires de services, des chercheurs locaux, des personnes sans abri vivant dans les refuges, des représentants de la ville, des agents de police, des propriétaires d'entreprises locaux, des chefs religieux et des activistes communautaires. Ils ont ensuite examiné la littérature rédigée sur l'urbanisme, l'embourgeoisement et l'itinérance de rue.

Quels sont les résultats de la recherche?

Le retour des résidents de la classe moyenne et supérieure dans le centre-ville ne s'est pas traduite en une volonté de partager l'espace avec les sans-abri. **Les chercheurs ont trouvé que la population des sans-abri se retrouve pratiquement dans tous les cas du côté perdant dans la lutte pour l'espace urbain.** Au fur et à mesure que les espaces publics urbains sont privatisés, les personnes sans-abri ont de moins en moins d'endroits où ils peuvent entreprendre leurs activités quotidiennes, les éloignant ainsi des quartiers qui sont reconquis par les domiciles de la classe moyenne. L'adoption de nouveaux règlements de zonage (ordonnances), et l'exécution de celles qui sont déjà

établies ciblent les sans-abri qui sont forcés de montrer des comportements privés dans des espaces publics. Il est intéressant de noter que les chercheurs ont également trouvé que les sans-abri, tout comme les autres groupes, désirent et créent leurs propres communautés organisées. Par conséquent, ils ont tendance à adopter les mêmes pratiques d'exclusion lorsqu'ils bâtissent une communauté, tout comme la population bien logée. Des hiérarchies informelles se créent, et des règles et limites explicites sur quelles personnes peuvent vivre dans certains endroits (ou même rendre des visites) sont établies au sein de la communauté de la rue.

COMMENT UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut être utilisée afin d'encourager de nouvelles manières d'aborder le conflit urbain établi entre différents groupes, en se concentrant sur les similitudes plutôt que sur les différences. Elle suggère que les approches typiques employées pour aborder la question des conflits urbains n'ont pas été efficaces, car elles sont habituellement de nature autoritaire pour gérer les sans-abri, et doit par conséquent être modifiée. En traitant des objectifs partagés de façon collaborative, les décideurs, les prestataires de services et le grand public bénéficieraient des expériences de la population des sans-abri de la rue.



Les chercheurs :

Jason Adam Wasserman est un professeur adjoint à la Kansas City University of Medicine and Biosciences. Ses intérêts de recherche comprennent la bioéthique, la sociologie médicale, la communication médecin-patient, l'itinérance et les méthodes ethnographiques. Jeffrey Michael Clair est un professeur adjoint en sociologie et le directeur du Center for Social Medicine à la University of Alabama à Birmingham. Ses intérêts de recherche incluent l'itinérance, la communication médecin-patient et la recherche qualitative.